

# AU SERVICE DE SA MAJESTÉ

Les Chapelles royales de Londres et Paris

Caroline Weynants Soprano  
Corinne Bahuaud Alto  
Oscar Golden-Lee Ténor  
Étienne Bazola Basse  
Adrien Fournaison Basse

Ensemble Correspondances  
Sébastien Daucé Direction

Première partie : 40 min  
Entracte  
Deuxième partie : 43 min

## PROGRAMME

**Pierre Robert (1618-1699)**  
*Nolite me considerare*

**Pelham Humfrey (1647-1674)**  
*O Lord my God*

**John Blow (1649-1708)**  
*O Sing unto the Lord*

Entracte

**Henry Du Mont (1610-1684)**  
*Super flumina Babylonis*

**Pelham Humfrey**  
*I will always give thanks [Club Anthem]*  
*Lord I have sinned*

**John Blow**  
*I will hearken*

**Henry Purcell (1659-1695)**  
*My heart is inditing*

**Production Les Productions de l'Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles.**

Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.  
Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

---

Retrouvant le trône d'Angleterre après de longues années d'exil pendant la République de Cromwell – qu'il passa entre autres à la Cour de France – Charles II décide de restaurer les institutions musicales dans toute leur splendeur, en s'inspirant fortement de ce qu'il aura vu et entendu dans ses années passées hors de son royaume.

Si les grandes heures de la musique élisabéthaine restent de mise, il innove et suscite une créativité hors norme avec un modèle qui l'aura définitivement marqué : celui de la Chapelle Royale de Louis XIV, avec son savant mélange de politique et de religion. Ainsi aux grands motets créés par Dumont et Robert pour le Roi Soleil, répondent les splendides pages de Cooke, Humfrey et John Blow. Tous ces compositeurs anglais connaissent l'art musical français parfaitement.

Henry Cooke est le premier inventeur de ce genre qui fait miroir au Grand motet français : le *symphony anthem*, reprenant de Dumont la forme et le discours, en l'épiciant de dissonances caractéristiques du style anglais.

Son élève, Pelham Humfrey, mort dans son jeune âge à vingt-sept ans (comme nombre de

grands musiciens), aura également pris le temps d'étudier à Paris, auprès de Lully lui-même, avant de transmettre son art au jeune Henry Purcell. Ainsi à dix-sept ans, il foule les pavés du Louvre et des résidences royales de la Cour de France, marquant les esprits par son talent insolent, et sa personnalité haute en couleur. Sa disparition brutale ne l'empêche pas de marquer profondément les générations de musiciens à venir, à commencer par John Blow qui composera plus de cent *symphony anthems*.

Le dialogue entre le petit chœur et le grand chœur, les sublimes *simphonies* instrumentales aux couleurs chatoyantes, la majesté du discours : entre ces deux répertoires français et anglais, tout semble se répondre et converser avec admiration réciproque.

Et pourtant chacun constituera pour l'avenir un modèle de musique nationale qui perdurera pour des décennies!

Bien après la Normandie et l'Aquitaine, et n'en déplaise à la politique contemporaine, il semblerait que nous ayons beaucoup de territoires en commun avec nos voisins d'outre-Manche...

Sébastien Daucé

2

## PIERRE ROBERT

1618-1699

Musicien parisien fort injustement oublié : son œuvre de musique sacrée constitua pourtant l'essentiel du répertoire de la chapelle du roi Louis XIV, entre 1670 et 1683, avec les motets de Lully et de Du Mont.

Enfant de chœur à Notre-Dame de Paris (1639), maître de musique à la cathédrale de Senlis, Pierre Robert obtient le premier prix au concours de la Sainte-Cécile du Mans (1648). À partir de 1653, sa carrière musicale est parallèle à celle d'Henri Du Mont, il est comme lui Maître de chapelle à Notre-Dame de Paris, puis, en 1663, sous-maître de la Chapelle Royale, enfin, en 1672, compositeur de la chapelle et de la chambre du roi. Comme lui, il démissionne en 1684.

Ordonné prêtre, il reçut plusieurs bénéfices ecclésiastiques (abbaye de Chambon, Saint-Pierre de Melun).

Le roi ordonna la publication de ses *Vingt-quatre Grands Motets pour la chapelle du Roy* (1684), à deux chœurs avec instruments : les chœurs, à l'écriture soit harmonique, soit contrapuntique, encadrent des récits fort expressifs à une, deux et trois voix.

Robert écrivit aussi des petits motets : une dizaine, à une, deux et trois voix, avec ou sans basse continue, ainsi que deux autres, *Splendor aeternae gloriae* et *Memorare dulcissime Jesu*, dont l'inspiration évoque celle de Carissimi, de Grandi ou de Monteverdi.

---

## PELHAM HUMFREY

1647-1674

Né en 1647 ou en 1648, Pelham Humfrey (également orthographié Humphrey ou Humphrys) chante à la Chapelle royale sous la direction d'Henry Cooke et, à l'âge de dix-sept ans, part étudier en France et en Italie. Durant son séjour à l'étranger, il est nommé luthiste du roi et gentilhomme de la chapelle.

De retour en Angleterre en 1667, il succède en 1672 à Henry Cooke comme Master of the Children (chef des chœurs) de la Chapelle Royale, comptant parmi ses élèves le jeune Henry Purcell. Humfrey devient également compositeur des violons du roi. Il produit de

nombreuses œuvres raffinées, en particulier des *anthems*. Dans ses pièces pour voix seule et basse continue, il s'efforce de traduire dans la musique les sentiments et les accents des textes, devenant ainsi l'un des maîtres anglais du style monodique.

Humfrey compose également de la musique d'accompagnement pour des drames de William Wycherly et de John Dryden ainsi que pour *La Tempête* de Shakespeare. Nombre de ses chansons figurent dans des recueils publiés par John Playford. Pelham Humfrey meurt le 14 juillet 1674, à Windsor, dans le Berkshire.

## JOHN BLOW

1649-1708

Pour la postérité, le nom de John Blow est lié à celui de Henry Purcell, dont il a été à la fois le maître et l'ami, et à la mémoire duquel il a dédié une de ses plus nobles compositions, *Ode on the Death of Mr. Henry Purcell* (1696). On peut aussi penser que la seule œuvre qu'il ait écrite pour la scène, *Venus and Adonis* (1682-1685 ?), à la demande de Charles II, a pu servir de modèle à *Dido and Aeneas* (1689), qu'il annonce, tant par la forme — celle d'un opéra de chambre à l'italienne — que par l'esprit et la sensibilité sans toutefois l'égalier en éminence.

Formé dès la Restauration aux disciplines dispensées par la Chapelle royale — cette pépinière de musiciens immédiatement rétablie par le souverain rentré de son exil en France — le jeune homme se voit nommé dès 1668 organiste à Westminster Abbey, poste qu'il ne quittera qu'en 1679 en faveur de Purcell, pour le reprendre en 1696 à la mort de ce dernier. Devenu entre-temps, en 1674, *gentleman* puis maître des enfants de la Chapelle Royale, il y reçoit en outre en 1676 la charge d'organiste, qu'il partage à partir de 1682 avec son illustre élève, cumulant ces divers emplois, de 1687 à 1703, avec celui de maître de chapelle de la cathédrale Saint-Paul, et, en 1700, avec celui, tout récemment créé, de compositeur de la Chapelle royale : carrière, on le voit, chargée d'honneurs et

de besogne, qui lui impose parallèlement d'écrire une œuvre abondante dans tous les domaines, musique sacrée, pièces de circonstance, mais aussi musique vocale profane et musique instrumentale.

Cette dernière, largement réservée à l'orgue et au clavecin, exploite les diverses formes attestées à l'époque pour les deux instruments — grandes formes contrapuntiques surtout pour le premier, propres à être exécutées dans le vaste vaisseau d'une cathédrale, et pour le second *grounds*, chaconnes et autres danses souvent organisées en « suites » que l'on retrouve dans divers recueils du temps. La musique vocale profane est principalement représentée par des pièces à une, deux ou trois voix publiées dans les *Choice Songs and Airs* (1679-1684) et surtout l'*Amphion anglicus* (1700) de J. et H. Playford.

C'est essentiellement dans ce domaine des *anthems* et dans celui des « services » anglicans, où Blow est particulièrement prolifique, que le musicien s'impose comme un créateur inventif et original. Considérée dans son ensemble, son œuvre domine nettement toute l'école anglaise de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle — Purcell bien évidemment excepté — et fait de lui l'un de ceux qui ont marqué l'Europe musicale de cette époque du sceau de leur personnalité.

---

## HENRY DU MONT

1610-1684

Compositeur, organiste et claveciniste d'origine wallonne, qui exerça une profonde influence sur la musique religieuse française. Son rôle dans ce domaine a pu être comparé à celui de Haydn dans celui de la symphonie et du quatuor à cordes.

Henry Du Mont fut d'abord enfant de chœur, avec son frère Lambert, à la collégiale Notre-Dame de Maëstricht (1621-1626). En 1630, il étudia à Liège la composition avec Léonard Collet de Haudemont (env. 1575-1636), en même temps que Lambert Pietkin (1613-1696), lui-même organiste à cette date de la cathédrale de Liège et avec qui il prit peut-être des leçons d'orgue. Cette même année, on le retrouve Maître de chapelle et organiste de Notre-Dame de Maëstricht ; il céda ce dernier poste à son frère en 1632. Trois ans plus tard environ, il adopta la traduction française, Du Mont, de son nom d'origine, De Thier. Était-ce pour mieux s'établir à Paris, où il arriva, en effet, en 1638 ? En 1640, il occupe la fonction d'organiste dans la paroisse des rois de France, l'église Saint-Paul, où il exercera jusqu'à sa mort. En 1652, il entre au service du duc d'Anjou, frère de Louis XIV, comme organiste et claveciniste. En 1660, il est claveciniste de la reine Marie-Thérèse d'Autriche et, treize ans plus tard, il est nommé Maître de la Musique. Auparavant, en 1663, il avait obtenu l'un des quatre postes de sous-maître de la Chapelle Royale ; en 1672, il est nommé compositeur de la Chapelle Royale.

Mis à part quelques œuvres profanes de faible importance (chansons, pièces instrumentales), Du Mont a composé avant tout pour l'église.

Sa formation musicale était complète quand il arriva à Paris. À Liège, l'influence italienne était forte, et il convient de remarquer qu'à Paris même, avant la toute-puissance de Lully, on pouvait entendre à la Cour, par exemple, du Carissimi. Du Mont développe le style du petit motet, dont il est presque le créateur. Citons les *Cantica sacra II, III et IV cum vocibus tum instrumentis modulata* (1652), les *Meslanges à 2, 3, 4 et 5 parties avec la basse continue, contenant plusieurs chansons, Motets, magnificats, préludes et allemandes pour orgue et pour les violes, et les Litanies de la Vierge* (1657), ainsi que la *Troisième partie ajustée aux Préludes des meslanges* (1661), des *Airs à 4 parties sur la paraphrase des Psaumes* (1663), des *Motets à 2 voix avec la basse continue* (1668), des *Motets à 2, 3 et 4 parties pour voix et instruments avec la basse continue* (1681).

Même s'il n'a pas été le premier à utiliser en France le continuo, ce sont ses œuvres qui, les premières, furent imprimées avec cette technique d'écriture, dont il généralise l'emploi. Avec les vingt grands *Motets à deux chœurs pour la Chapelle du Roy*, Du Mont inscrit son nom dans les rangs de l'école versaillaise commençante ; en cela, il poursuit les efforts de N. Formé et de J. Veillot, dans une ligne parallèle à celle de Lully et de Pierre Robert (1618-1699). Ces œuvres comportent des symphonies d'ouverture, ordinairement en forme d'allemande ; l'écriture est toujours contrapuntique et n'obéit pas au verticalisme lullyste.

---

## HENRY PURCELL

1659-1695

Henry Purcell, surnommé «l'Orpheus Britannicus», est l'emblème des compositeurs baroques de Grande-Bretagne.

C'est un milieu musical de premier plan qui forme le jeune Purcell, fils de Henry senior, lui-même compositeur, Maître de chœur à Westminster et attaché à la Chapelle Royale, que l'enfant intègre comme chanteur. Sous la direction de Humfrey, il y compose une *Ode pour Charles II* dès 1670, puis devient compositeur ordinaire des violons de la Chapelle en 1677, puis titulaire des orgues de Westminster en 1679, poste prestigieux qu'il conservera jusqu'à sa mort.

Sa carrière se développe alors sous trois auspices : tout d'abord sa charge de musique religieuse, qui va le porter à composer de nombreuses œuvres pour la Chapelle Royale, et notamment celles du Couronnement, de l'anniversaire (*Ode Come, Ye Sons of art*, 1694) puis des funérailles de la Reine Mary. La fameuse Ode à Sainte Cécile *Hail! Bright Cecilia* (1692), le *Te Deum* et *Jubilate* de 1694, et de nombreux *anthems* et partitions sacrées de petit effectif renouvellent profondément la tradition musicale anglaise, introduisant à la fois les traits italiens de virtuosité et d'expressivité, mais également la monumentalité propre à l'écriture française des grands motets. Serviteur de nombreuses cérémonies et offices royaux, Purcell donne à la Chapelle Royale anglaise une aura dont retentit l'Abbaye de Westminster durant deux décennies.

Purcell offre par ailleurs à la Cour comme aux amateurs de nombreuses pièces de musique de chambre, notamment pour consort de violes, fantaisies, sonates en trio, et une grande variété d'airs de Cour écrits avec une évidence confondante du récit, qui tranche avec les influences étrangères. Quoi de plus britannique que *Ô Solitude* ou *Music for a while*, et quelle élégance, quelle sensibilité, quelle habileté à peindre sans décrire ! Mais quelle vivacité, quel panache faussement populaire dans les œuvres pour ensemble vocaux, là encore typiques de la tradition anglaise, et qui atteignent leurs plus belles heures.

Enfin cette voix si «purcellienne», c'est au théâtre que le compositeur va lui donner ses pièces maîtresses. À vingt-sept ans, c'est un conteur sans égal qui crée *Dido and Aeneas*, probablement devant la Cour, et pose les bases glorieuses de l'opéra anglais ! Mais ce sont essentiellement des musiques pour accompagner les œuvres théâtrales que Purcell va produire, si opératiques soient elles : ce style du semi-opéra lui doit ses chefs-d'œuvre tels *King Arthur* (1691) puis *The Fairy Queen* (1692), dont la musique de Purcell ne représente qu'une partie du spectacle. Les musiques de *Diocletian* (1690), *The Tempest* ou *The Indian Queen* (1695) regorgent de danses magnifiques à l'orchestration d'une richesse jusque-là inégalée, comme la splendide musique de scène *Abdelazer*.

Ses œuvres dramatiques de Purcell retrouvent les grandes images développées en Italie et en France, les livrets anglais l'amènent à composer des scènes d'opéra fantastique particulièrement originales et frappantes (les sorcières de *Didon*, la scène du froid de *King Arthur*) dont Haendel se souviendra dans ses propres oratorios (autre forme dramatique hybride !). Et l'ampleur du déchirant *lamento* de Didon reste sans doute la mort la plus bouleversante de tout le répertoire. Polyphoniste, mélodiste, coloriste, Purcell touche avant tout notre âme par sa sensibilité, et notre cœur par la vaillance d'airs et de chœurs où l'Angleterre patriote (et gouailleuse) se reconnaît avec passion !

Sans doute victime d'une carrière éclair et d'une célébrité qui lui vaut de nombreuses sollicitations et commandes, dans le contexte déjà très chargé de ses postes officiels, Henry Purcell meurt à trente-six ans en 1695, de faiblesse due au surmenage. Lors de la cérémonie funéraire qui lui est consacrée, on interpréta ses propres musiques tout récemment écrites pour les funérailles de la Reine Mary : c'est dire la déférence de Londres pour son «Orpheus Britannicus», enterré au pied de son orgue dans la prestigieuse Abbaye de Westminster.

Laurent Brunner

---

## SÉBASTIEN DAUCÉ

Direction

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle.

C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix en Provence, Maîtrise & Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent leurs premiers projets scéniques (*Trois Femmes* mis en scène par Vincent Huguet en 2016, puis *Le Ballet Royal de la Nuit*, légendaire ballet de cour qui vit naître le mythe du Roi Soleil, mis en scène par Francesca Lattuada en novembre 2017). Atypique dans ses propositions scéniques, l'aventure se poursuit avec le *mask* anglais *Cupid & Death* en 2020, une résurrection du *Sacre de Louis XIV* en 2021 et un *David et Jonathas* de Charpentier en 2023. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont également associés à l'Opéra et à la Chapelle du Château de Versailles et au Musée du Louvre.

Le Japon, la Colombie, les États-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations

régulières en Europe (Angleterre, Allemagne, Benelux, Pays-Bas, Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label Harmonia Mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de dix-sept enregistrements remarqués par la critique : Diapasons d'or de l'année, ffff *Télérama*, Editor's Choice de *Gramophone*, Chocs de l'année de *Classica*, Prix de la Critique Allemande du disque, Prix Cécilia de la critique belge...

L'ensemble bénéficie d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de Meilleures Premières Mondiales pour Le Concert Royal de la Nuit et de Meilleur jeune chef de l'année ; le magazine australien *Limelight* lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert Royal de la Nuit*.

Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII<sup>e</sup> siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance-practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet Royal de la Nuit*. Il a enseigné de 2012 à 2018 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il était directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music. En 2023, il prend la direction artistique des Promenades Musicales du Pays d'Auge.

---

## ENSEMBLE CORRESPONDANCES

Fondé en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle, l'ensemble donne à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui.

La redécouverte d'œuvres inédites, et l'expression d'un jeu au plus proche de celui du XVII<sup>e</sup> siècle, est au cœur du projet de l'ensemble. Ses programmes de recherche au long cours ont abouti à des résultats émouvants, comme la reconstitution monumentale du *Sacre de Louis XIV*, ou encore celle de la partition du *Ballet Royal de la Nuit*, permettant de redécouvrir ainsi un moment musical majeur du XVII<sup>e</sup> siècle, qui inaugura le règne du Roi Soleil.

L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés a donné naissance à dix-neuf enregistrements avec le label Harmonia Mundi, distingués par la critique française et internationale. Parmi ceux-ci : les *Litanies de la Vierge* (2013), la *Pastorale de Noël* (2016), *Histoires Sacrées* (2019), *Messe de Minuit* (2023) du compositeur de prédilection de l'ensemble, Marc-Antoine Charpentier ; Etienne Moulinié et ses *Meslanges pour la Chapelle d'un Prince* (2015) ; les grands motets d'Henry du Mont (2016) et de Michel-Richard de Lalande (2022) ; *Perpetual Night*, premier album de la soliste Lucile Richardot (2018) ; ou encore les

*Membra Jesu Nostri* de Buxtehude (2021) et *Psyche* de Matthew Locke (2022).

En 2017, *Le Ballet royal de la nuit* voit le jour au théâtre de Caen, forme grandiose et féérique imaginée à l'aune du XXI<sup>e</sup> siècle par la chorégraphe Francesca Lattuada. L'ensemble poursuit son exploration des formats expérimentaux qui ont jalonné le Grand Siècle avec le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache pour la voix de Lucile Richardot ou encore le *mask* anglais *Cupid & Death* créé en 2021 au Théâtre de Caen, divertissement excentrique au cœur d'un monde renversé forgé par Jos Houben et Emily Wilson. Toujours en 2021, Correspondances se produit pour la première fois au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence avec *Combattimento, la théorie du cygne noir*, composition utopique autour de la reconstruction de la cité idéale à partir des œuvres de Monteverdi et de ses pairs italiens du début du XVII<sup>e</sup> siècle imaginée par Silvia Costa. En 2023, Correspondances crée de *David et Jonathas* au théâtre de Caen dans une mise en scène signée par Jean Bellorini renouant avec sa forme hybride où opéra et théâtre étaient intimement liés.

Hors de tout sentier battu, Correspondances apporte la polyphonie et le lyrique là où on ne l'attend pas. Ainsi depuis 2020, l'ensemble sillonne chaque été à vélo les routes et fait résonner la musique du XVII<sup>e</sup> au cœur des villages et des pays normands. Une aventure musicale, sportive et normande pour petits et grands.

En 2023, l'ensemble met à l'honneur son compositeur de cœur Marc-Antoine Charpentier avec sa première édition des Heures Musicales de la Sainte-Chapelle.

Pour plus d'informations sur Correspondances, scannez ce code :



---

## CHŒUR

### Sopranos

Éva Plouvier  
Marie-Frédérique Girod  
Amelia Berridge

### Altos

Mathilde Ortscheidt  
Lewis Hammond

### Basses

Thierry Cartier  
Maxime Saiu  
Félix Merle

### Ténors

Ryan Veillet  
Jordan Mouaïssia  
Randol Rodriguez

## ORCHESTRE

### Violons

Josèphe Cottet  
Matilde Pais  
Paul Monteiro  
Izleh Henry

### Basse et ténor de viole

Alice Trocellier

### Clavecin

Guillaume Haldenwang

### Basse de violon

Gauthier Broutin

### Basson

Mélanie Flahaut

### Altos

Sayaka Shinoda  
Katherine Goodbehere

### Violone

Étienne Floutier

### Hautbois

Johanne Maitre  
Martin Roux

### Basse de viole

Mathilde Vialle

### Théorbe

Élodie Brzustowski

### Orgue

Mathieu Valfré

*Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il est ensemble associé au Musée du Louvre.  
Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève - Théâtre de l'Aquarium.*

*Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région*

*L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien  
de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVIIème siècle.*

*Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique  
pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques.*

*L'Ensemble Correspondances est membre d'Arviva - Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition  
environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, du Profedim et du Réseau Européen  
de Musique Ancienne.*

---

## Pierre Robert (1618-1699)

*Nolite me considerare*

Nolite me considerare quod fusca sim quia  
decoloravit me sol

Filii matris meae pugnaverunt contra me,  
posuerunt me custodem in vineis. Vineam meam  
non custodivi.

Indica mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas  
ubi cubes in meridie ; ne vagari incipiam per greges  
sodalium tuorum ?

Si ignoras te o pulcherima inter mulieres, egredere  
et abi post vestigia gregum, et pasce hedos tuos  
iuxta tabernacula pastorum.

Dilectus meus mihi et ego illi, qui pascitur inter lilia,  
donec aspiret dies, et inclinentur umbræ.

Revertere : similis esto, dilecte mi, capræ, hinuloque  
cervorum super montes Bethel.

Ne prenez pas garde à mon teint noir : C'est le soleil  
qui m'a brûlée.

Les fils de ma mère se sont irrités contre moi, Ils m'ont  
faite gardienne des vignes. Ma vigne, à moi, je ne l'ai  
pas gardée.

Dis-moi, ô toi que mon cœur aime, où tu fais paître  
tes brebis, où tu les fais reposer à midi ; car pourquoi  
serais-je comme une égarée près des troupeaux de  
tes compagnons ?

Si tu ne le sais pas, ô la plus belle des femmes, sors  
sur les traces des brebis, et fais paître tes chevreux  
près des demeures des bergers.

Mon bien-aimé est à moi et moi à lui, qui se repaît  
parmi les lys, jusqu'à ce que le jour paraisse et que  
les ombres s'enfuient.

Retourne, sois semblable, mon bien-aimé, au  
chevreuil et au faon des biches sur les montagnes  
de Béther.

9

## Pelham Humfrey (1647-1674)

*O Lord my God*

O Lord my God, why hast thou forsaken me,  
and art so far from my health and from the words of  
my complaint ?

I am poured out, like water, all my bones are out of  
joint,  
my heart also in the midst of my body, is ev'n like  
melting wax.  
But be not thou far from me O Lord, thou art my  
succour, haste thee to help me.

For many dogs are come about me, and the counsel  
of the wicked lay'th siege against me.

They pierc'd my hands and my feet ; I may tell all  
my bones,  
They stand staring and looking upon me, they part  
my garments among them, and cast lots upon my  
vesture. But be not thou far from me O Lord, thou  
art my succour, haste thee to help me.

O Seigneur mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné,  
Pourquoi es-tu si loin de mon salut et des mots de  
ma plainte ?

Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os  
se séparent,  
Mon cœur aussi, dans mes entrailles, se fond  
comme de la cire.  
Et toi, Eternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force,  
viens en hâte à mon secours !

Car de nombreux chiens m'environnent, Une bande  
de scélérats rôde autour de moi,

Ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais  
compter tous mes os.  
Eux, ils observent, ils me regardent ; Ils se  
partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma  
tunique. Et toi, Eternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es  
ma force, viens en hâte à mon secours !

---

## John Blow (1649-1708)

*O Sing unto the Lord*

### Chorus

O sing unto the Lord a new song :  
sing unto the Lord, all the whole earth. Alleluia.  
Sing unto the Lord and praise his Name : be telling  
of his salvation from day to day.

### Verse : alto, tenor & bass

Declare his honour unto the heathen, and his  
wonders unto all people.  
For the Lord is great, and cannot worthily be  
praised :  
he is more to be feared than all gods.

### Chorus

Glory and worship are before him, power and  
honour are in his sanctuary. Alleluia.

### Verse : alto

Ascribe unto the Lord, O ye kindreds of the people :  
ascribe unto the Lord worship and power.  
Ascribe unto the Lord the honour due unto his  
Name ; bring presents, and come into his courts.

### Chorus

O worship the Lord in the beauty of holiness : let the  
whole earth stand in awe of him.  
Alleluia.

### Verse : alto

Tell it out among the heathen that the Lord is king ;  
and that it is he who hath made the round world so  
fast that it cannot be moved ; and how that he shall  
judge the people righteously.

### Chorus

Let the heavens rejoice and let the earth be glad :  
let the sea make a noise and all that therein is.  
Let the field be joyful, and all that is in it : then  
shall all the trees of the wood rejoice before the  
Lord.

### Verse : bass

For he cometh to judge the earth, and with  
righteousness to judge the world, and the people with  
his truth.

### Chorus

O worship the Lord in the beauty of holiness : let the  
whole earth stand in awe of him.  
Alleluia.

### Chœur

Ô, chantez au Seigneur un chant nouveau :  
chantez au Seigneur, la terre tout entière. Alléluia.  
Chantez au Seigneur et louez son nom :  
faites connaître son salut de jour en jour.

### Verset : alto, ténor & basse

Proclamez sa gloire auprès des païens et ses  
merveilles auprès de tous les peuples. Car le  
Seigneur est grand, et ne peut être dignement loué ;  
il est plus à craindre que tous les dieux.

### Chœur

Splendeur et majesté sont devant lui, force et  
honneur sont dans son sanctuaire. Alléluia.

### Verset : alto

Attribuez au Seigneur, ô familles des peuples,  
attribuez au Seigneur gloire et force.  
Rendez au Seigneur l'honneur dû à son nom ;  
apportez des offrandes, et entrez dans ses cours.

### Chœur

Ô, adorez le Seigneur dans la beauté de sa sainteté ;  
que la terre entière tremble devant lui.  
Alléluia.

### Verset : alto

Dites parmi les païens que le Seigneur est roi, et que  
c'est lui qui a fait la terre si ferme qu'elle ne peut être  
ébranlée, et qu'il jugera les peuples avec droiture.

### Chœur

Que les cieux se réjouissent et que la terre soit  
joyeuse ; que la mer fasse du bruit avec tout ce qui  
est en elle. Que les champs soient joyeux avec tout  
ce qui est en eux ; et tous les arbres des bois se  
réjouiront alors devant le Seigneur.

### Verset : basse

Car il vient pour juger la terre, et juger le monde  
avec droiture, et les peuples avec sa vérité.

### Chœur

Ô, adorez le Seigneur dans la beauté de sa sainteté ;  
que la terre entière tremble devant lui.  
Alléluia.

---

## Henry Du Mont (1610-1684)

### *Super flumina Babylonis*

Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus :  
cum recordaremur Sion.

In salicibus in medio ejus : suspendimus organa  
nostra.

Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt  
nos : verba cantionum.

Et qui abduxerunt nos : Hymnum cantate nobis de  
canticis Sion.

Quomodo cantabimus canticum Domini : in terra  
aliena ?

Si oblitus fuero tui Jerusalem : oblivioni detur  
dextera mea.

Adhæreat lingua mea faucibus meis si non  
meminero tui.

Si non proposuero Jerusalem : in principio lætitiæ  
meæ.

Memoro esto Domine filiorum Edom : in die  
Jerusalem.

Etant sur le bord des fleuves de Babylone,  
nous nous y assimes ; et nous souvenant de Sion,  
nous ne pûmes retenir nos larmes.  
Nous suspendîmes nos harpes, aux saules qui sont  
au milieu d'elle.

Alors ceux qui nous avoient amenez captifs, nous  
voulurent obliger de chanter des airs de réjouissance.

Et ceux qui nous avoient arrachez de notre pays  
nous dirent : Chantez-nous quelques-uns des  
cantiques que vous chantiez en Sion.  
Comment pourrons-nous chanter les cantiques  
du Seigneur, dans une terre étrangère ?

Si je t'oublie jamais, Jérusalem, que ma main droite  
sèche et soit en oubli.

Que ma langue demeure attachée à mon palais,  
si je ne me souviens toujours de toi.

Si je ne me propose Jérusalem, comme le premier  
objet de ma joie.

Souvenez-vous Seigneur des enfants d'Edom,  
et de leurs cris, au jour de Jérusalem.

11

## Pelham Humfrey

### *I will always give thanks* [Club Anthem]

I will always give thanks unto the Lord : his praise  
shall be ever in my mouth. My soul shall make her  
boast in the Lord : the humble shall hear thereof,  
and be glad.

O praise the Lord with me : and let us magnify his  
Name together.

I sought the Lord, and he heard me : yea, he  
delivered me out of all my fear.

Lo, the poor crieth, and the Lord heareth him : yea,  
and saveth him out of all his trouble.

Let thy merciful kindness, O Lord, be upon us : like  
as we do put our trust in thee.

Je rendrai grâce au Seigneur en tout temps ;  
sa louange sera à jamais dans ma bouche.  
Mon âme se glorifiera dans le Seigneur ;  
les humbles l'entendront et s'en réjouiront.

Ô, louez le Seigneur avec moi, et magnifions  
ensemble son nom.

J'ai cherché le Seigneur, et il m'a entendu ; oui, il m'a  
délivré de toutes mes craintes.

Voici que le pauvre crie, et le Seigneur l'entend ; oui,  
et il le sauve de toute sa détresse.

Ô Seigneur, que ta bonté miséricordieuse soit sur  
nous, car nous mettons notre confiance en toi.

---

## Pelham Humfrey

*Lord I have sinned*

Lord! I have sinned, and the black Number swells to such a dismal Sum, that should my stony Heart, and Eyes, and this whole sinful Trunk a Flood become, and run to Tears, their Drops could not suffice to count my score, much less to pay; but thou, my God, hast Blood in store, and art the Patron of the Poor.

Yet since the Balsom of thy Blood, although it can, will do no good, unless the Wounds be cleans'd with Tears, before thou, in whose sweet, but pensive Face, Laughter could never steal a Place. Teach but my Heart and Eyes to melt away, and then one drop, one drop of Balsom will suffice.

## John Blow

*I will hearken*

I will hearken what the Lord God will say  
I will hearken what the Lord God will say concerning me:  
for he shall speak peace unto his people, and to his  
For his salvation is nigh them that fear  
him: that glory may dwell in our land.

Mercy and truth are met together: righteousness  
and peace have kissed each other.

Truth shall flourish out of theearth: and  
righteousness hath looked down from heaven.

Yea, the Lord shall shew loving kindness: and our  
land shall give her increase. Alleluia.

## Henry Purcell (1659-1695)

*My heart is inditing*

I. My heart is inditing of a good matter: I speak of  
the things which I have made unto the King. At his  
right hand shall stand the Queen all glorious within:  
Her clothing is of wrought gold.

II. She shall be brought unto the King in raiment of  
needlework; The virgins that follow her shall bear  
her company. With joy and gladness shall they be  
brought, And shall enter into the King's palace.

III. Hearken, O daughter, consider, incline thine ear;  
Forget also thine own people and thy father's house.  
Instead of thy fathers thou shalt have children Whom  
thou may'st make princes in all lands.

IV. Praise the Lord, O Jerusalem: praise thy God,  
ô Sion; For kings shall be thy nursing fathers, And  
their queens thy nursing mothers. Alleluia. Amen.

Seigneur, j'ai péché, et le sinistre nombre enfle en une  
telle somme affreuse que, si mon cœur de pierre, et mes  
yeux, et tout ce corps de pécheur devenaient un déluge,  
et fondaient en larmes, les gouttes ne suffiraient à  
compter mon écot, et encore moins à le payer; mais toi,  
mon Dieu, tu as du sang en abondance, et tu es le patron  
des pauvres.

Pourtant, comme le baume de ton sang, quoi qu'il  
puisse, ne fera pas de bien si plaies ne sont nettoyyées  
avec des larmes, devant toi, dont le doux visage pensif  
ne laisserait jamais s'insinuer un rire. Apprends  
seulement à mon cœur et à mes yeux à fondre, et alors  
une goutte, une seule goutte de baume suffira.

J'écouterai ce que le Seigneur Dieu dira de moi.  
Car il parlera de paix à son peuple et à ses saints,  
afin qu'ils ne se détournent pas de nouveau.  
Car son salut est proche de ceux qui le craignent;  
que sa gloire puisse demeurer sur notre terre.

Miséricorde et vérité se sont rencontrées;  
justice et paix se sont embrassées.

La vérité fleurira de la terre; et la justice a regardé  
du haut du ciel.

Oui, le Seigneur montrera son affectueuse bonté;  
et notre terre portera ses fruits. Alléluia.

I. Mon cœur bouillonne de belles paroles. Je parle  
des choses que j'ai faites pour le roi. À sa droite se  
tiendra la reine, toute resplendissante à l'intérieur;  
ses vêtements sont tissés d'or.

II. Elle sera conduite auprès du roi en habit brodé;  
les vierges qui la suivent seront ses compagnes.  
Avec joie et allégresse, elles seront amenées,  
et entreront dans le palais du roi.

III. Écoute, ô fille, vois, et prête l'oreille; oublie aussi  
ton propre peuple et la maison de ton père. Au lieu  
de tes pères tu auras des enfants dont tu pourras  
faire des princes dans tous les pays.

IV. Loue le Seigneur, ô Jérusalem; loue ton Dieu,  
ô Sion; car les rois seront tes pères nourriciers, et leurs  
reines, tes mères nourricières. Alléluia. Amen.